

« après lequel S. M. fut conduite par Mgr l'archevêque  
« en l'archevêché ».

Après avoir lu, dans ses détails, la description faite par Pierre Matthieu des magnificences de cette entrée royale, on comprend que la ville dut dépenser des sommes excessivement considérables ; l'on peut aussi trouver quelques renseignements sur ce sujet, dans l'*Inventaire des Archives communales*, qui parle des théâtres, prospectives, arc « triomphaux, portaulx, obélisques, pyramides et autres choses ». On y rencontre aussi les noms de deux peintres peu connus, Jean Maignan et Jean Perrissin (1), chargés des peintures moyennant un écu et demi à l'un et à l'autre, pour chacun des trente jours consécutifs qu'ils seront employés.

« Rien ne donna plus de contentement n'y de plaisir  
« à Sa Majesté que la nouvelle de la sainte et juste ré-  
« solution que le pape avait prise de déclarer sa bonne  
« volonté envers elle, et de faire valoir la pureté de sa  
« conversion..... et qui ne fut esjouy d'entendre  
« que ce funeste anathème de Sixte V était changé en  
« une vraiment paternelle bénédiction ! »

Ce fut en effet le 14 septembre que le pape Clément VIII sanctionna publiquement à Rome la conversion du monarque français.

Il est avec le ciel des accommodements, et le peu sévère Henri IV, en se convertissant au catholicisme, ne renonça pourtant pas au culte de Vénus. Sa chère Gabrielle l'attendait à Lyon, et d'avance il avait donné « ordre  
« d'acheter de la tapisserie de Bergame (2), pour deux

(1) Le premier est simplement cité dans les *Lyonnais dignes de mémoire*, mais on n'y mentionne pas le second.

(2) Il paraît que ces tapisseries étaient en grande faveur dans notre ville, car nous rencontrons le document suivant dans l'inventaire des